

Dissertation

Numéro d'inventaire : 2020.30.10

Auteur(s) : Stéphane Tréla

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1956 (entre) / 1957 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : 1 double feuille et 1/2 feuille simple, réglure petits carreaux 0,5 mm, encre bleue, rouge.

Mesures : hauteur : 29,8 cm ; largeur : 19,4 cm

Notes : Dissertation sur une opinion d' Alfred de Vigny dans son "Journal d'un poète", classe de 1ère année E.N. (seconde lycée), 3e trimestre, notée et corrigée.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice

Lieu(x) de création : Douai

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 6 p. manuscrites sur 6 p.

Langue : français.

Lieux : Douai

TRÉLA Stéphane

1ère C. 9,5/20

DISSERTATION

2 mai 1957.

Vous apprenez essentiellement deux niveaux comiques : le gros comique, le comique raffiné. Il vaudrait mieux indiquer que l'intérêt général de comédie est dans la peinture fidèle de l'humanité (seule la conclusion y fait allusion)

Sujet.

Partagez-vous l'opinion d'Alfred de Vigny qui écrit en 1834 dans le "Journal d'un poète" : "J'aime peu la comédie, qui tient toujours plus ou moins de la charge et de la bouffonnerie."

La comédie utilise les moyens les plus divers pour déclencher le rire chez le spectateur. Certains moyens sont grotesques et banals, d'autres, au contraire, sont plus fins et plus délicats. Nous allons donc étudier les éléments comiques que l'on peut s'attendre à trouver dans une comédie quelconque et de cette étude, nous déduirons des arguments que nous confronterons avec l'opinion d'Alfred de Vigny qui écrit en 1834, dans "le Journal d'un poète", : "J'aime peu la comédie qui tient toujours plus ou moins de la charge et de la bouffonnerie".

Dans de nombreuses comédies et surtout dans celles de Molière, nous pouvons noter la présence d'événements les plus bizarres et les plus drôles.

Vous illustrez effectivement la bizarrerie de comédies ; mais le sujet porte sur charge et bouffonnerie.

Ici, c'est une substitution d'enfants qui se termine par une reconnaissance ultime et inespérée ; là, ce sont des méprises et des quiproquos presque incompréhensibles ; ailleurs c'est un dénouement quasi miraculeux qui sauve une situation qui ~~se~~ devait se terminer d'une façon tragique.

